ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(77)

Fondée le 20 Juin 1913 BULLETIN BIMESTRIEL 58° année

Trésorerie Compte-chèques postaux 569-34 Paris

Tome XLVII - Nº 5 - 6

Mai - Juin 1971

EXCURSIONS

DIMANCHE 25 AVRIL: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie sous la direction de la Gaillaud, en liaison avec la Société mycologique de France. Courbuisson, La Boissière, Flaine de Sermaize. Rendez-vous gare de Fontaine-le-Port 09.00 (De Paris/Lyon 08.28, Le-lun 08.55/090I - changement -) Fontaine-le-Port 09.10). Déjeuner au Carrefour de Barbeau Nord de Samois-sur-Seine. Retour gare de Fontaine-le-Port 18.31 (Paris 19.37).

DIMANCHE 9 MAI: Le Soissonnais et la Vallée de l'Aisne. Géologie, Botanique, sous la direction de Marcel Bournérias et A. Mandil, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous 09.45 Grande Place de Braine sur la N 31 Soissons/Reims. De Paris. en car, départ Place Saint-Michel 07.30 (Inscription 17 F au CCP M. Buguet, Paris 4536-39. Rendez-vous de 12 h. sur la D 14 à l'Ouest de Jouy.

DIMANCHE 16 MAI: Forôt de Montargis. Colloque ANVL/Naturalistes Parisiens/Naturalistes Orléanais. Foresterie, Géographie, Archéologie, Géologie, Botanique, sous la direction d'André Garnier et Jean Verdier. Rendez-vous 09.30 à l'Eglise de Paucourt en Forêt de Fontargis. De Paris, en car; départ Place St-Wichel 08.00 (Inscription 16 F au CCP de William Paris 4936-39).

DIMANCHE 23 MAI: Forêt de Fontainebleau/Nord. Mycologie, sous la direction de M. Lecussan: Bécassières, Evées, Epine-foreuse; en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rondez-vous Gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.23, Bois-le-Roi 09.02). Déjeuner Carrefour de l'Epine foreuse. Retour Gare de Bois-le-Roi 17.51 (Paris 18.22).

DIMANCHE 23 MAI: Forêt de Boutigny (Essonne). Mycologie; sous la direction de Mme Jacques-Félix et M. Caillaud en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous Gare de Boutigny 09.00 (De Paris/Lyon 08.36, Boutigny 09.06). Déjeuner Carrefour D 105/ VO de Moigny. Retour Gare de Maisse 17.36 (Paris 18.55).

DIMANCHE 30 MAI: Forêt de Fontainebleau/Est. Pointe d'Irai, Plaine du Rozoir, Marior des Roches; sous la direction de Noël Briot en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Mendez-vous Gare de Thomery 09.00 (De Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.03, Thomery 09.15).

DIMANCHE 6 JUIN: Forêt de Fontainebleau/Nord. Mycologie sous la direction de Mme lacques-Félix et M. Lécussan en liaison avec la Société mycologique de Fr. Ventes Bou - chard, Longues Vallées, Monts de Fays. Rendez-vous Gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/ n 08.28, Bois-le-Roi 09.03). Déjeuner Carrefour du Cabinet de Monseigneur. Retour Gar. Bois-le-Roi 17.51 (Paris 18.26).

DIMANCHE 6 JUIN: Valois, Pays de Thelle (Oise, Val d'Oise). Botanique, sous la dimention d'Henri Bouby en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 08.50 Forêt de Halatte, Maison forestière sur la N 17, à 2.5 km ME de Fleurines. De Paris, en car; départ Place Saint-Michel 08.00. Inscription 14 F au CCP de H. Pouty, Paris 5507-19. Ren-

dez-vous de 14 h. lisière NW de la Forêt de Halatte au Nord de Verneuil.

SAMEDI 12 JUIN: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie sous la direction de Jean Vivien. Gros-Fouteau et excursion d'automobilistes. Rendez-vous 14.00 Carrefour du Gros-Mètre sur la Poute tournante des Hauteurs de la Solle.

SAMEDI 19 JUIN: Forêt de Sénart. Mycologie sous la direction de M. Mayeur en liaison avec la Société mycologique de Fr. Rendez-vous 13.45 entrée de la route forestière des Beausserons, à droite de la N5, à 200 m après la Pyramide en direction de Melun. Retour la Pyramide 18.30.

SAMEDI 10 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Centre. Réserve biologique du Gros-Foute de Vivologie sous la direction de Nando Martelli. Rendez-vous Carrefour de Paris (RN 7/Route du Bouquet du Roi) 14.00. Excursion d'automobilistes.

MERCREDI 14 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Nord; Plaine de Bois-le-Roi, La Boissi sous la direction de M. Lécussan en liaison avec la Société mycologique de France.

Endez-vous Gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.28, Bois-le-Roi 09.03). Déjeune La Boissière, au Carrefour Route Victor/Route de La Boissière près de la route Bois-le-Roi/Samois. Retour Gare de Bois-le-Roi 17.51 (Paris 18.26).

DIMANCHE 25 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Est; Fraillons, Chêne feuillu, Plaine rayonnée. Mycologie sous la direction de M. Caillaud et M. Lécussan. Rendez-vous Gare de Thomery 09.00 (De Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.03, Thomery 09.15). Déjeuner Carrefour de la Plaine rayonnée, au S de la Porte-Nadon. Retour Gare de Thomery 17.54 (Paris 18.37).

CONFERENCE

VENDREDI 30 AVRIL, 17 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "Italie insolite", causerie et films par Jacques Chégaray (Connaissance du Monde).

EXPOSITION

SAMEDI 1 et DIMANCHE 2 MAI: Salle des Fêtes du Châtelet-en-Brie: Exposition "Flore et faune" organisée par l'U.S.C. avec la participation de l'ANVL et du Muséum. Collec tions, documents, stands, échantillons, animaux vivants, plantes, reconstitution du milieu naturel. Ouverture samedi de 9 à 22 heures (Inauguration à 16.00) et dimanche de 9 à 18 h.

SECRETARIAT

MECROLOGIES .- André NOUEL: Fidèle collaborateur de nos publications depuis 1929, le Chanoine André Nouel est mort le 16 février 1971 des suites d'un 3° accident cardiaque. Mé le 11 avril 1901 à Boulogne-sur-Seine, ordonné prêtre en 1925, il fut d'abord vicaire ontargis (1925-33), puis professeur d'histoire à l'Ecole Ste-Croix d'Orléans (1934-59) et directeur de la Maîtrise de Beaugency (1952-54), puis aumônier de l'Institution Saintignan (1959-66). André Nouel s'était voué avec passion à la Préhistoire et spécialement cocelle de la Vallée du Loing, du Gâtinais et de la Beauce. Membre de la Société Préhisto rique française, il fut président des Naturalistes Orléanais (1962) et vice-président de Société archéologique et historique de l'Orléanais (1964-66). Il s'était constitué une récieuse collection de Préhistoire qui fut anéantie pendant la guerre par les bombardeats d'Orléans et qu'il eut le courage de reconstituer, puis d'offrir au Musée des Science naturelles d'Orléans où elle est installée dans une salle qui portera désormais son m. Auteur de quelques 70 publications de Préhistoire régionale, André Nouel s'était comtué en 40 ans un fichier considérable pour toutes les communes du Gâtinais et de la Perde es et qui reste une somme documentaire unique. On lui doit plusieurs études de basé pour notre région: Un "Etat des études préhistoriques pour le Bassin du Loing" (ANVL 1934) suivi, en collaboration avec notre fondateur Maurice Royer, de la première "Bibliographie des travaux préhistoriques pour le Bassin du "oing" (ANVL 1934) totalisant 550 titres, et d'une "Bibliographie des travaux galloromains pour le Bassin du Loing" (ANVL 1936) de 576 titres. Il a particulièrement étudié le Paléo- et le Mésolithique du Beauregard (1921-37) et

de Montigny-sur-Loing (1936), les collections régionales, les tumuli (1956), le Galloro main de 22 communes du Val du Loing (1948-58), les âges du Bronze et du Fer en Val du Loing (1957-58), l'Age du Renne dans le Gâtinais (1960). André Nouel a publié plusieurs Manuels de Préhistoire régionale (1948-67), un Inventaire des découvertes néolithiques dans le Gâtinais (1959) citant 55 communes de Seine-et-Marne d'autres inventaires des Mégalithes (1960) et des polissoirs (1961) de la Vallée du Loing; et une vingtaine de notes (1930-67) sur le Val du Loing dont on trouvera les références dans notre Répertoire bibliographique (1958) et ses addenda.

Daniel RAPILLY: Notre association vient d'éprouver une perte cruelle en la personne de son ancien président Daniel Rapilly, décédé subitement le 30 mars 71 à l'âge de 73 ans. încien libraire à Paris, membre donateur depuis 1947, élu au Conseil d'administration de 1'ANVL en 1951, vice-président en 1953, Daniel Rapilly devint président de notre société ca 1954. Familier depuis plusieurs décades du Massif de Fontainebleau où il excursionnait fréquemment, animateur ponctuel et méthodique de nombreuses sorties collectives, mycolo gue et phanérogamiste distingué, compagnon de sortie agréable, homme charmant et discret. esprit cultivé, Daniel Rapilly était depuis un an président des Naturalistes parisiens où il avait succédé à notre collègue René Balland, décédé lui aussi au cours de son mandat. Maturaliste de terrain, Daniel Rapilly a très peu publié: quelques notes de Botanique (Bul. ANVL 1952-60) et de Mycologie (Id. 1949-62). Par contre, on lui doit, en collaboration avec notre collègue Claude Dupuis, de précieux compte-rendus annuels d'excursions (Cahiers des Naturalistes 1948-59) méthodiques et détaillés (qu'il souhaitait pouvoir continuer et mettre à jour) consignant les observations et récoltes de plusieurs dizaines d'excursions dans notre secteur d'étude. Daniel Rapilly était également animateur de la Société mycologique de France à laquelle il consacrait une grande partie de son activité, notamment en dirigeant des séances de travaux pratiques hebdomadaires très suivies. Oes obsèques de Daniel Rapilly ont eu lieu le 2 avril à Paris et l'inhumation au cimetière du Montparnasse. Notre association épait représentée par plusieurs de ses administrateurs et avait fait déposer une gerbe. Nos dirigeants assurent Mme Rapilly et sa famille, notamment notre col lègue Michel Rapilly, de leur très sincère affliction.

Richard AGEROL: Un de nos fidèles sociétaires, membre donateur depuis 1954, Richard Agerol, d'Avon, est décédé à l'âge de 38 ans. Professeur de Sciences naturelles, il est mort subitement, sans être malade, victime d'un surmenage intense. Il s'intéressait spécialement à la Botanique.

Marguerite PICHORET: Sociétaire depuis 1952 où elle avit continué l'édhésion, après sa mort, de son mari Jocelyn Pichoret, lui-même sociétaire depuis 1938, Marguerite Pichoret est décédée à l'âge de 77 ans à son domicile parisien après avoir longtemps habité Samoreau où son mari avait fondé la Société l'Avenir, et où elle a été inhumé le 13 mars.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Les Naturalistes Belges, Kloostratraat 13, Dilbeck B 1710 (Belgique).- Jean-Pierre Lebrun, 35 Rue Raspail, Bois-Colombes-92.

MEMBRES DONATEURS.— Cotisation de 20 F.: V. Allorge, Paris; F. Bertrand, Paris; Bibliothèque historique de la Ville de Paris; B.R.G.M., Brie-Comte-Robert; J.-C. Champeau, Gattières; J. Chopin, Nemours; G. Claretie, Achères; A. Costabel, Chaumont-s/Yonne; R. Dozolme, Fontainebleau; L. Gruardet, Fraisans; C. Jacquiot, Fontainebleau; S. Jacquiot, Fontainebleau; J.-P. Lebrun, Bois-Colombes; J.-M. Méreau, Paris; R. Monmarché, Maisons-Alfort R. Paquet, Paris; J. Pipault, Fontaine-le-Port; N. Rudet, Paris; J. Salon, Paris; R. Soyer, Brétigny-s/Orge; G. Vacher, Brunoy.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Valentine ALLORGE, Quelques observations au sujet de Lophocolea fragrans au Portu — gal; Boletim de Sociedade Portuguesa de Ciencias naturals 1969, 209-215.

Georges DENIZOT, Carte géologique au 1/50.000° Fontainebleau et Notice explicative; Bureau de Recherches géologiques et minières, Orléans 1971 (cf. p.50).

François LAPOIX, Une vallée massacréz: L'Eure; Rev. Touring-Club Fr.-817, 1970, 878.

GEOLOGIE

UNE NOUVELLE CARTE GEOLOGIQUE: FONTAINEBLEAU/SUD - BASSE VALLEE DU LOING.- Le Bureau de Recherches géologiques et minières vient de publier la feuille Fontainebleau/Sud de la Carte géologique polychrome au 1/50.000° (XXIV-17) révisée par notre collègue Georges Denizot, qui a également rédigé la Note explicative correspondante. Cette Notice décrit les terrains, la tectonique et les dispositions structurales, l'hydrologie, et contient des tebleaux stratigraphiques de forages profonds (jusqu'au Permo-Trias). Sur la carte même a été figurée une coupe synthétique détaillée établie d'après les forages profonds de Beaumont-du-Gâtinais et du Puiselet.

Cette carte couvre la zone Forêt de Fontainebleau/Sud et Basse Vallée du Loing dans le quadrilatère Arbonne (Sucremont/3-Pignons/Bois-Rond)/Guercheville/Paley/Vernou-s/Seine.

Nous analyserons plus en détail ce document dans un prochain bulletin.

COUPE DE SUBSURFACE A FONTAINEBLEAU/CENTRE_VILLE.— Des sondages géologiques menés à Fontainebleau/Centre-Ville, Place de la République, jusqu'à -12 m pour la construction du parking souterrain (et le décapage exécuté ensuite sur 10 m de profondeur) n'ont donné sucune surprise, sauf pour l'entreprise constructrice qui dut employer des moyens et une tochnique inusuels pour lutter contre l'inondation et garantir l'étanchéité. La coupe, qui nous est aimablement communiquée par l'Ingénieur des Services de l'Equipement, est conforme aux données connues: sol 79. De 0 à 9 m: Sannoisien dont 6 m de Calcaire de Brie sec et 3 m de Calcaire de Brie saturé. De 9 à 9.70: Banc de silex saturé. De 9.70 à 12: Marnos vertes sannoisiennes. Le pendage est de 1°6 en aval N-S vers le thalweg des Cascades. La saturation est importante par suite d'un écoulement d'eau draîné du Mont Pierreux mais ce n'est pas une surprise dans ce quartier où des nappes d'eau affleurent dans les caves.

SEDIMENTOLOGIE ET PALEOGEOGRAPHIE DES SABLES DE FONTAINEBLEAU.— Dans sa thèse (Univ. de Paris, 3° cycle 1970), Janine Riveline-Bauer a observé différents faciès dans les Saties de Fontainebleau et particulièrement les faciès ferrugineux, qui ne semblent pas dus des conditions de dépôt particulières mais à des influences postérieures à la sédimentation (contamination per descensum et contamination latérale).

Dans une esquisse paléogéographique, l'auteur considère le golfe stampien de nos réions comme isolé du bassin belge comme du bassin rhénan et sa communication même avec le
relfe ligérien demeure incertaine. Au N se serait développé une vaste plate-forme littorale précocement émergée et soumise aux actions écliennes tandisque dans le secteur de
Pontainebleau s'établissait une succession de chenaux et de rides. Dans ces dernières ont
convergé des apports marins à grenat-épidote-hornblende et des apports fluviatiles à minéraux de grande taille, fortement usés et repris au Sparnacien.

Quant aux différentes associations minéralogiques des Sables de Fontainebleau distinguées par l'auteur, elles se localisent, au Nord de la Brie, par des sables inférieurs caractérisés par de fortes teneurs en zircon-rutile (20 %) et des teneurs élevées en Tour maline (de 40 à 50 %) et des sables supérieurs à faible pourcentage de zircon-rutile (5%) et taux très important de tourmaline (60 à 70 %). Ces deux associations proviennent probablement du remaniement des terrains tertiaires, mésosoïques et paléozoïques bordant le golfe stampien. Après l'émersion de la partie Nord du bassin, les sables soumis à un van-sage éclien furent le siège d'une concentration en minéraux de faible densité (tourmaline)

A l'Ouest du Massif de Fontainebleau, on retrouve cette évolution minéralogique, mais l'andalousite, d'origine lutétienne ou armoricaine, en quantité notable, caractérise la dégion. Entre la Vallée de la Seine et la Beauce apparaissent trois associations minéraciques des Sables de Fontainebleau: une d'origine marine nordique à grenat-épidote-horn de la partie inférieure des sables; une autre héritée du Sparnacien à minéraux très roulés de grande dimension à zircon-staurotide-disthène; et une à faible pourcentage de zircon-rutile et faible teneur en grenat-épidote dans le secteur central de la zone. Les analyses diffractométriques des intercalations argileuses des Sables de Fontainebleau ontrent la présence de montmorillonite, illite, kaolinite en proportion assez voisine. La kaolinite réapparaît ainsi au Stampien après avoir disparu du bassin depuis l'Yprésien.

ECOLOGIE

UNE EXCURSION D'ECOLOGIE FORESTIERE A FONTAINEBLEAU.— Au cours des journées consaccées à l'enseignement de l'Ecologie au niveau du Second degré et organisées par l'Assocition des professeurs de Biologie/Géologie de l'Enseignement public et la Société frances d'Ecologie, une excursion en Forêt de Fontainebleau a groupé 350 inscrits et fut difigée par notre collègue le Professeur Georges Lemée (Faculté des Sciences d'Orsay) et par Mme Chervin (Lycée Victor-Hugo, Paris) avec la collaboration de cinq accompagnateurs Assistants de la Fac. des Sciences).

L'excursion était axée sur trois thèmes principaux: 1) Relations entre facteurs du mulieu et communautés végétales (composition, structure, physionomie, rapport avec le s 1)

1) Etude d'une série évolutive; 3) Intérêt scientifique des Réserves.

Le thème 1) a été illustré par l'étude en coupe d'une butte située en bordure de la l'ine, comprenant l'ensemble presque complet des formations géologiques rencontrées en le de Fontainebleau et offrant des expositions variées afin de mettre en évidence l'actual des facteurs édaphiques liés au substrat et celle des facteurs climatiques. Un prescrarrêt sur Sable de Fontainebleau en pente assez faible sur flanc NE a été consacré à l'étude du Quercetum sessiliflorae, avec détermination de l'aire-limite et relevé complet la végétation, strate par strate, avec coefficient d'abondance/dominance, de sociable lité, étude de la litière et dusol, etc.

L'observation de pieds de Teucrium scorodonia développés en clairière et comparés à des pieds situés sous couvert a permis d'indiquer les différences morphologiques entre

plantes d'ombre et de lumière et d'illustrer la notion d'accomodat.

En descendant vers la Seine, exposition NE, on a observé deux groupements voisins établis sur substrat plus humide et, ici, calcaire: Querceto/carpinetum sur Calcaire de Brie (affleurement de blocs de meulière) et Querceto/fraxinetum sur calcaire de Champigny formant un abrupt assez prononcé. Entre les deux, un niveau argileux est marqué par un groupement hygrophyle à Equisetum maximum et Carex pendula. La Chênaie/Charmaie a été étudiée en détail afin d'obtenir un exemple de végétation sur calcaire pouvant être comparé au groupement silicicole de la Chênaie sessiliflore en exposition identique. Le sol porte en surface très peu de débris végétaux (décomposition rapide) et l'humus, bien incorporé à la matière minérale, est un mull à activité bactérienne cellulolytique importante.

Sur le flanc S de la butte sur éboulis calcaires, en mélange avec le limon des plateaux, éboulis issus du Calcaire de Beauce (sol rendziniforme), est installé un groupe ment calcicole à tendance xérophile: c'est le Prébois de Chêne pubescent (très ensoleillé,

rui fut apprécié des écologistes au moment du repas !).

Le thème 2) a été étudié au pied de la Tour Denecourt, sur un territoire édaphiquement homogène (Sables de Fontainebleau) en exposition S, où la végétation très dégradée par les incendies et le piétinement se présente comme une mosaïque, chacun des éléments ctant constitué par un stade de reconstitution du Querceto sessiliflorae, association frestière sans doute climacique en ce secteur. Les interventions humaines en vue du reboisement ont conduit à des groupements artificiels différents du climax.

On a analysé la Pelouse à Aira praecox qui colonise le sable de Fontainebleau aux ondroits les plus dégradés. Au début de sa constitution, cette Pelouse est très ouverte plantes annuelles seules y prennent place; puis, progressivement, le groupement se par l'installation des vivaces et d'une strate muscinolichénique. Une instabilité liée au piétinement; où celui-ci cesse, on voit s'installer de jeunes plantules d'Elicacées ou de Sarothamnus dont le développement amorce la constitution de la lande.

Cette lande est très fermée et le peuplement suffrutescent élimine rapidement les paites espèces de la pelouse. La strate de cryptogames tolérantes à l'ombrage s'installe sous le couvert des Ericacées avec de rares plantules ou arbrisseaux de Chêne sessile, de Bouleau ou de Pin sylvestre qui ont réussi, à la faveur d'une trouée dans la lande, à éviter la compétition des Ericacées. Très combustible, cette lande a brûlé en 1964 et cet état de fait a permis aux écologistes de mettre en évidence différents mécanismes intervenant dans la compétition interspécifique, notamment entre Bouleaux, Callune et Pteris

constitute de la lande était largement dominée par la Callune, c'est un peuplement dense de Fougère qui l'a remplacé cinq ans après. Dans les trouées, des populations de plantules de Bouleau se sont développées, les graines ayany germé dans les especes libérés. Il est certain que Pteris a proliféré aisément car son rhizome profond a éprotégé du feu et see frondes ont pu se développer car les Callunes ont été brûlées jusqu'à la souche. Cependant, des rejets de Calluna repoussent et l'on peut se demander après quelques années, leur pouvoir compétitif vis-à-vis de Pteris n'entraînera pas la isparition de ce dernier.

On remarque là que les raisons du succès de l'une ou l'autre des espèces sont liémè des caractères biologiques spécifiques, subtout: le cycle saisonnier qui avantage la Callune dont l'assimilation est continue alors que Pteris n'apparaît que fin mai; les catères morphologiques (la Fougère est protégée du feu grâce à son rhizome souterrain elle a des frondes plus hautes que la Bruyère); la vitesse de croissance et de multiplication végétative (très lente chez Calluna); les exigences écologiques vis-à-vis de la lumière (la Fougère est tolérante alors que la Callune est héliophile stricte).

Un stade préforestier a été observé: Lorsque des arbres ont réussi à croître dans lande, on remarque sous leur couvert la disparition des espèces les plus héliophiles telles que Calluna, Erica, et leur remplacement par quelques espèces comme Teucrium scorodonia, Lonicera periclymenum ou Deschampsia flexuosa, plantes de la Chênaie sessiliflore

qui trouvent là leurs conditions optimales de développement.

La forêt fermée (Quercetum sessiliflorae) ne s'observe guère qu'en de rares endroits en bordure du territoire étudié lors de cette excursion. De plus, cette forêt est jeune et l'on peut raisonnablement penser que le peuplement arborescent deviendra une Chênaie à peu près pure (après élimination des Bouleaux et Pins trop héliophiles) et que les espèces herbacées du cortège de la Chânaie, dont les exigences sont les plus strictes, s'installeront progressivement, avec Leucobryum glaucum, Hypericum pulchrum, etc.

Les écologistes ont également parcouru une parcelle en Réserve biologique à proximité de Franchard, en remarquant la physionomie de ce groupement climacique caractérisé par un aspect chaotique, un apparent désordre reflétant un peuplement en mosaïque, une vieille futaie de Hêtres et Chênes pouvant atteindre des dimensions très importantes: 5 m de circonférence, 35 m de heut, 500 ans d'âge pour les chênes; des clairières qui s'ouvrent par disparition des Vieilles Ecorces et favorisent le développement d'une strate herbacée héliophile, suivi d'une amorce de reconstitution du peuplement arborescent d'abord dans les parties 5 des clairières, puis par croissance de fourrés très denses, de gaulis et de perchis de plus en plus clairs; enfin, la dispartition du chêne au profit du hêtre qui de mine grâce à sa plus grande tolérance édaphique et à sa possibilité de germer et croître sous couvert.

De telles Réserves, rarissimes en Europe occidentale, permettent d'observer une foraturelle avec sa physionomie et sa dynamique interne particulière et de rechércher les causes écologiques de cette dynamique; d'approfondir l'étude d'un écosystème forestier équilibre par évaluation de la biomasse; de préciser la notion de climax et de révéler le ture probable de la biocénose climacique de la région; d'obtenir des données précises en les conditions de régénération par influence du microclimat et de la compétition de la strate herbacée.

L'aménagement forestier projeté dans le Massif de Fontainebleau tient compte de la dominance du Hêtre sur le Chêne et prévoit la "surveillance" étroite du Hêtre qui, moins rentable économiquement que le Chêne, risque cependant d'envahir les parcelles régéné - rées en Chêne. On a signalé aussi que le traitement en forêt jardinée de certaines futais permet de maintenir des arbres de tous les âges, méthode inspirée de l'observation des massifs naturels.

On a montré aux écologistes, par l'exemple, comment le classement en Réserve biologique n'a pas qu'un intérêt de protection d'une parcelle de nature, mais aussi un intérêt scientifique et même pratique considérable.

Enfin, quelques instants ont été consacrés à l'étude physionomique des landes et des groupements hygrophiles sur platière, autre aspect caractéristique du paysage en Forêt.

INVENTAIRE DES 97 ESPECES D'OISEAUX OBSERVEES EN 1970 DANS LE MASSIF DE FONTAINE - BLEAU ET SES ENVIRONS. - Pendant l'année 1970, à l'exlusion de la période du 15 juillet au 15 août, pour cause d'absence, nous avons observé dans le Massif de Fontainebleau et aux environs 97 espèces d'Oiseaux, sur les 199 que compte actuellement l'ornithofaune de cette dition. Les numéros coorespondent au Catalogue Lasnier/Doignon ("La Forêt de Fontaine - bleau", Travaux de 1'ANVL 1955, 87).

Podicipidae: 4 <u>Grèbe castagneux</u> (Podiceps ruficollis Pallas): 1 ind. sur l'Etang de Villeron (1/II); 1 ind. dans la ballastière des Bordes près de La Genevraye (16/V); 2 ind.

sur l'Etang de Villeron (8/XI).

Arteidae: 6 Héron cendré (Ardea cinerea L.): 1 ind. survolant la Seine au Pont de

alvins (2&/XII).

Anatidae: 14 <u>Oie cendrée</u> (Anser anser): Un groupe de 6 survolant la Vallée de la Sei, vu de La Butte-Montceau et se dirigeant vers le NW (5/I); neige abondante tombée pendent la nuit.- 18 <u>Canard Colvert</u> (Anas platyrhyncos L.): 300 ind. sur le Frand étang gelé
le Villefermoy (4/I); 16 ind. sur la Mare de Coquibus (3/II); un couple sur la Mare de
Ste Anguette dans les Bois de Valence-en-Brie (9/II); 2 ind. survolant les bois de Valence près de Graville (23/II).

Falconidae: 36 Epervier d'Europe (Accipiter nisus L.): 1 ind. perché sur les fils téléphoniques près de Voulx (1/II); 1 femelle trouvée dans les bois d'Auxy près de Buthiers, sans doute tuée par un chasseur (15/II); 1 ind. au vol près de la Mare des Usages Valence (9/III).—37 Buse variable (Buteo buteo L.): 1 ind. dans le ciel de la Plaine des Ecouettes (12/III); 1 ind. au vol dans la Plaine de Villemer (5/IV); 1 ind. survolant Bandelut près d'Arbonne (21/IV); 1 ind. entendu dans le Restant du Long-Rocher (13/IX); ind. entendu dans le ciel du Rocher-Fourceau (8/XII).—49 Faucon crécerelle (Falco tien de la value de la Value de la Mée aux 3-Pignons (7/IV).

Phasianidae: 51 Perdrix grise (Perdrix perdrix L.): Cà et là dans les plaines du Câtrais et de la Brie. 53 Faisan de chasse (Phasianus colchicus L.): Devient de plus en plus commun dans la Forêt domaniale de Fontainebleau où il semble avoir trouvé refuge de puis que l'on n'ybtire plus au fusil. 53 bis Faisan vénéré (Syrmaticus Reeversi): 1 mâle

traversant la route dans les Bois de l'Argenterie à Vernou (29/IV).

Rallidae: 58 Poule d'eau (Gallinula chloropus L.): Assez commune dans les mares des bois de Valence (Usages, Beaurepaire, Ste-Anguette)(22/I, 6,23/III, 3/IV, 1/VIII, 8/VII); 6 ind. sur la Seine à Samois-s/Seine (27/XII).- 59 Foulque macroule (Fucica atra L.): 15 ind. sur le Grand Etang, gelé, de Villefermoy (4/I); 5 ind. sur la pièce d'eau du Tibre dans le Parterre du Château de Fontainebleau (14/I, 18/II, 4/III); 24 ind. sur l'Etang de Villeron (1/II); 2 ind. même site (5/IV) et très nombreux ind. le 23/VIII; 50 ind. même site (8/XI); 1 ind. sur le Tibre à Fbleau (18,28/XI, 14,20/XII).

Charadriidae: 65 Vanneau huppé (Vanellus vanellus L.): Deux vols presque angulaires de 30 et 14 ind. au dessus de la Butte-du-Montceau, se dirigeant vers le SW (4/I); 80 ind. nviron posés dans les terres humides près de Bessonville/La Chapelle-la-Reine (15/II); 50 ind.env. sur les terres fraîchement labourées dans la Plaine de Tousson (15/II); 5 ind. ens les champs près de Recloses (1/III); 500 à 600 ind. en plusieurs groupes de vol au cessus de la Butte-Montceau vers 18.15 h. se dirigeant vers le SW (4/III) par chute de reige abondante; 6 ind. au vol dans la Plaine des Ecrennes (22/III); 1 ind. survolant les Tortelles à Valence (3/IV, 8/V); 4 ind. survolant les champs près de la Ferme de Fonte delle à La Genevraye (7/V); 2 ind. même site (16/V); 3 ind. survolant la Butte-Montceau dirigeant vers le NW (23/VIII); plusieurs ind. dans la plaine aux environs d'Etampen (3/X).

Scolopacidae: 66 Chevalier culblanc (Tringa ochropus L.): 3 ind. survolant les ballactières des Bordes entre La Genevraye et Montcourt (16/V); plusieurs ind. -au moins 3curvolant les étangs des ballastières de la Renardière à Grez-s/-Loing (18/V).

Laridae: 78 Mouette rieuse (Larus ridibundus L.): Survolant la Seine à Valvins: 5

and. (6/I), 1 ind. (1, 6/XII), 4 ind. (7/XII), 3 ind. (21/XII), 6 ind. (29/XII); 1 ind. survolant la Butte-Montceau (8/I); survolant et se posant sur les pièces d'eau du Palais de Fontainebleau (Tibre, Bréau, Romulus, Etang des Carpes): 7 ind. (14/I), 3 ind. (18/II, 4/III), 3 ind. (12,18,28/XI), 3 ind. (14/XII); 1 ind. au dessus de la Seine à Rouillon près de Chartrettes (7/XII); 2 ind. à Montereau (17/XII); une douzaine au moins à Samoissur-Seine (27/XII).

Columbidae: 81 Pigeon colombin (Columba oenas L.): Un couple dans la vieille futaie de hêtres dans le Puits au Géant (7/VII); 82 Pigeon ramier (Columba palumbus L.): Commun partout, souvent en troupes très nombreuses comprenant plusieurs centaines d'unités, principalement pendant les mois d'hiver .- 83 Tourterelle des bois (Streptopelia turtur L.): 1 ind. à La Genevraye près du pont et du canal (7/V); 1 ind. dans les bois de Valence sur la berme de la route de Provins, à Ste-Anguette (8/V); 1 ind. à Valence (13/V); entendu Chas la Forêt de Champagne (26/V); 1 couple dans la Garenne d'Avon (28/V); 1 ind. aux Firrelles à Valence (1/VII); 2 ind. à Samoreau, à l'entrée de la forêt (28/VIII).- 83 bis Courterelle turque (Streptopelia decaocto Frivaldsky): 1 couple près de l'Eglise St-Pier re à Avon (19/IV); 1 ind. sur une antenne de TV dans les Basses-Loges (1/V); 2 ind. à Valence (19,22,24,29/VI, 1,8,10/VII, 28/VIII, 25/IX; 1 ind. à Valence (23/X); 3 ind. même site (25;27/XI); 2 ind. même site (2/XII); 1 ind. Rue Le Primatice à Fontainebleau (19/IX) 6 ind. à l'entrée de Saint-Pierre les Nemours près du Canal du Loing (19/IX); 4 ind. à Barbizon (11/X); 1 ind. au vol à La Butte-Montceau (24/XI); entendu dans le Jardin de Diane à Fontainebleau (20/XII); plusieurs couples dans les grands arbres du Centre culturel de Fontainebleau, pendant tout l'été.

Cuculidae: 84 Coucou gris (Cuculus canorus L.): Entendu dans différentes parties du Massif de Fontainebleau du 9/IV au 23/VI; entendu pour la dernière fois de l'année dans le Bois des Usages à Valence (26/VI); quelques sujets vus au vol: 1 dans le Chêne-Brûlé (9/IV), 1 au Rocher de la Tortue au Bois-Rond (23/IV), 1 entre le Cr de la Plaine de la Haute-Borne et celui des Béorlots (23/IV), 1 au Mont Aiveu (2/V), 1 dans le Montoir de Recloses (12/V), 2 au dessus des Gros-Sablons d'Arbonne (16/VI).

Strigidae: 85 Chouette effraye (Tyto alba Scop.): 1 ind. entendu à la Butte-Montceau nuit du 29/V).- 86 Chouette hulotte (Strix aluco L.): Entendu de jour dans la Plaine des couettes (12/III); entendu pendant la nuit à la Butte-Montceau (26/V, 6/VII, 1,3,13,22, 28,30/XI; 4,22/XII).- 91 Chouette chevêche (Athene noctua Scop.): Entendu pendant la nuit à La Butte-Montceau (15/IV, 31/VIII).

Apodidae: 93 Martinet noir (Apus apus): Dans le ciel de Fontainebleau, en forêt et aux environs, vols nombreux du 15/IV au 10/VII; dans le ciel de La Butte-Montceau, plu cieurs observés du 19/VI au 8/VII.

Upupidae: 95 Huppe fasciée (Upupa epops L.): Entendu dans la Vallée Chaude du Bois-Rond (23/IV); 1 ind. à La Roche au Diable à Larchant (5/V); 1 ind. dans la Vallée Chaude (2/VI); 1 ind. à la Maison Poteau, entendu ensuite (16/VI); 1 ind. dans la Vallée close aux 3-Pignons (23/VI); 2 ind. dans le Bois-Rond (2/VII); 2 ind. dans la Vallée d'Arbonne.

Picidae: 96 Torcol fourmilier (Jynx torquilla L.): Entendu à deux reprises au l'ontouget/3-Pignons (23/IV) et dans la Vallée de Coquinus (30/IV); entendu dans les ballagières des Combles à Briars (10/V); au Mail Henri-IV (16/V); aux 3-Pignons (23/VI).- 97 Comar (Dendrocopos medius L.): 1 ind. au pied de la Butte-du-Montceau en bordure de l'Avenue de la Forêt (6/I); 1 mâle dans les Rochers du Mont Ussy au Chaos Victor-Hugo (10/I) mâle dans le Bois-Gauthier (6/IV); 1 couple dans le Grand-Jarrier (3/V); Entendu à La Rutte-Montceau (23/VIII); 1 mâle dans les Hauteurs de la Solle près du Cr des Gorges (12/XI); Entendu dans les futaies avoisinant la Ferme de Coquibus; un autre au vol près de la Mare de Coquibus (26/XI).- 98 Pic épeichette (Dendrocopos minor L.): 1 ind. posé sur la cime d'un Chêne Route de Vidossang dans la Tranchée (19/XII).- Pic épeiche (Dendrocopos major L.): Une quinzaine d'observations en forêt du 26/III au 24/XII; 1 femelle nourrise sant ses petits dans un nid creusé à l'intérieur d'un chêne Route du Genévrier au Rocher-Brûlé (30/V).- 100 Pic vert (Picus viridis L.): Une quinzaine d'observations en forêt du 8/I au 24/XII; entendu à la Butte-Montceau presque chaque jour du 14 au 24/III; entendu souvent en forêt (IV à VI); 1 mâle près de la Ferme de Mâchemoulin à Paley (8/XI); 1 mâ-

le dans le jardin de la mairie de Valence, mangeant des fruits à terre (13/XI); 1 mâle à la Mare des Usages à Valence (30/XI) .- 101 Pic cendré (Picus canus Gmel.): 1 ind. descendant le tronc d'un chêne dans les Hauteurs de la Solle près de la Mare aux Ligueurs (22/ XII) .- 101 bis Pic noir (Dryocopus martius pinetorum Brehm.): 1 femelle dans le pinede au Carrefour des Ventes Caillot (8/I); entendu dans les Ventes Héron, me trouvant au Cr de la Walmontagne (17/I); entendu, puis vu 1 ind. au vol dans les Ventes Caillot près du Cr de Trévise (27/I); entendu ses tambourinages, puis vu 3 ind. dans la Gorge aux Loups, parcelle 31 de la XXIº Série (26/II); entendu, puis vu 1 sujet dans le Mont-Aigu (3/III); entendu dans la Plaine des Ecouettes (12/III); entendu dans la Canche Guillemette, me trouvant au Cr du Lièvre (26/III); entendu dans la Butte-Montceau (29/V); entendu dans la Gorge du Houx, me trouvant au Cr du Cèdre (9/VI); entendu dans la Vente des Charmes (7/ VII); entendu dans le Haut-Mont et le Long-Rocher (17/VIII); 1 ind. au vol au dessus de 1n Butte-Montceau (31/VIII); 1 ind. dans le Restant du Long-Rocher (13/IX); 1 ind. dans 13 Rocher des Demoiselles près du Cr des Soupirs (27/X); entendu dans les Hauteurs de la ole, me trouvant dans la Vallée (31/X); 1 femelle près du Cr des Ventes Bourbon, creunt à grands coups de bec une cavité dans le tronc d'un hêtre presque mort sur pied (10/); entendu ensuite me trouvant dans le Rocher Boulin (10/XI); entendu, puis vu 1 ind. ons le Gros-Fouteau (17,19/XI); 1 ind. vu, puis entendu sur le Mont Morillon (15/XII); catendu dans les Béorlots (17/XII); entendu dans le Rocher Cassepot (24/XII).

Alaudidae: 102 Alouette des champs (Alauda arvensis L.): 2 ind. en chant ascersionnel au dessus de la platière de la Maison-Poteau aux 3-Pignons (24/III); 3 ind. sur la platière du Larris qui parle (14/IV); entendu dans la Vallée de la Mée (23/IV); 1 ind. dans la Vallée-Chaude du Bois-Rond (2/VI); entendu sur la platière de la Maison-Poteau aux 3-Iignons (23/VI); 2 ind. à Souppes dans un terrain vague (5/VII). - 103 Alouette lulu (Lullula arborea L.): 1 ind. en chant ascensionnel au dessus de la lande du Rocher des Potets aux 3-Pignons (24/III); entendu dans la Vallée de la Mée (23/IV); entendu à l'entrée do Vallée Close (23/VI, 8/X); 1 vol de 7 unités dans la Vallée de la Solle (31/X).

Hirundinidae: 106 Hirondelle de rivage (Riparia riparia L.): Nombreux individus et ronbreux nids dans une rarrière des Combles près Châtillon-s/Loire (10/V); 5 ind. survo-Lant les ballastières des Bordes entre la Genevraye et Montcourt (16/V) en compagnie des caux espèces suivantes .- 107 Hirondelle de fenêtre (Delichon urbica L.): Les deux premières sont vues planant au dessus de la pièce d'eau du Tibre dans le Parterre du Palais national (4/IV); une audessus de la Seine au Petit-Barbeau (16/IV); les grands rassemble rents d'automne se précisent dès le 19/IX près de l'Eglise de Fbleau, à Valence (21-28/IX) à Avon/Beausite (24/IX); dans le Jardin de Diane à Fbleau (2/X); les dernières sont vues à Valence (5 ind. le 14/X) et à Château-Landon à l'Abbaye St-Séverin (1 ind. le 17/X); premier nid réoccupé à la porte de la mairie de Valence (27/V); des jeunes le 26/VI; un second nid est réoccupé le 19/VIII et des jeunes apparaissent le 16/IX; des nids sont nom breux sur la façade de l'immeuble du "Prisunic" à Fontainebleau (9/VI).- 108 Hirondelle de cheminée (Hirundo rustica L.): 8 ind. avec la préc"dente espèce au dessus du Tibre au Parterre du Palais de Fbleau (4/IV); puis 4 ind. survolant le Bréau (11/IV); 1 ind. au Sucrement (14/TV); puis cà et là par unités ou en groupes mais jamais en grande abondance; as rassemblements sont observés à Valence (21-30/IX); 1 ind. vu au cours de notre excurion à l'entrée de Samois-s/Seine (6/XII); ne s'y trouvait plus le 13/XII.

Oriolidae: 109 Loriot jaune (Oriolus oriolus L.): Entendu dans les bois bordant les la lastières des Bordes entre La Genevraye et Montcourt (16/V); entendu plusieurs individans les bois bordant les ballastières de la Renardière à Grez-s/Loing (18/V); entendu dans les bois des Marais de Roncevaux à Buthièrs (21/V); entendu en Forêt de Champagne (25/V); entendu dans la Grande-Montagne du Bois-Rond (2/VI).

Corvidae: 110 Corneille noire (Corvus corone L.): Espèce commune partout toute l'année, souvent en bandes nombreuses dans les champs, en compagnie des Freux et des Choucas;
an forêt de Fbleau, cà et là par quelques unités, toujours aux mêmes emplacements.— 112
Corbeau Freux (Corvus frugilegus L.): Recherche les grandes étendues cultivées où on le
poit par bandes immenses, principalement à partir de novembre: peupleraies de la Vallée
a l'Orvanne, à Paley, Les Grands—Prés (8/XI); à Valence, plusieurs centaines (16/XI-4XII)

dans la Plaine de Samoreau jusqu'à la fin février. 113 Choucas des tours (Coloeus monedu la I.): Fréquent dans les jardins du Palais de Fontainebleau (Parc, Parterre, etc) surtout d'octobre à fébrier; à la Butte-Montceau, de 10 à 25 unités (30/V, 5,13/VI, 25/X, 2/XI, 20/XII); dans la Plaine du Haut-Samoreau avec les Freux et les Corneilles (II et X); ind. dans la Forêt de Barbeau (16/IV); nombreux au Château de Diant (21/VI) et à Vocves (15/X); une centaine d'ind. à Mez-le-Maréchal (17/X). 114 Pie bavarde (Pica pica I.). Espèce en nette régression, victime des produits empoisonnés les plus divers; 1 ind. quel-cuefois 2, presque chaque jour à la Butte-Montceau; dans les jardins du Palais de Fbleau à Valence, 5 ind. (22/VI); à Vulaines, Bois Gaceau, 3 ind. (7/I); à Busseau; au Mont de Rubrette; dans les ballastières du Loing; ne se trouve pas en forêt de Fontainebleau. 116 Geai des chênes (Garrulus glandarius L.): Commun partout dans la forêt domaniale et dans les bois de Champagne et de Valence.

Paridae: 118 Mésange charbonnière (Parus major L.): Espèce très ubiquiste et sans doute la plus commune dans la région; au "nourrissoir", dans notre jardin à Avon/Butte-Montceau, journalière du 1/I au 30/IV et du 1/XI au 31/XII; a été présente de temps à autre en VIII et IX; ses effectifs augmentent avec les chutes de neige et l'abaissement de la température. - 119 Mésange bleue (Parus coeruleus L.): Commune dans la région; vient au "nourrissoir" et dans notre jardin principalement du 29/I au 20/III et du 16/XI au 31/XII, chaque fois par unité, rarement 2 ind.; a fait une réapparition du 10 au 20/IX où je l'ai vue par 5 ind. à la fois. - 120 Mésange noire (Parus ater abietum L.): Toujours rare dans le massif forestier; 3 ind. dans les Pins proches de la Roche qui pleure aux Gorges de Franchard (8/I); 1 ind. dans les Pins au Point de vue du Sud dans le Restant du Long Ro-Cher (17/I) 1 ind. dans les Monts St-Pères (19/III); 1 ind. sur un Pin sylvestre dans le Cocher des Potets aux 3-Pignons (13/III); 2 ind. sur un Pin sylvestre au Cr de Vénus dans la Rocher des Demoiselles (26/III); 1 ind. sur un Pin sylvestre dans les Gros-Sablons d' Arbonne (13/X); 1 ind. sur un Pin sylvestre Route de la Fougère à la base du Mont Ebrillon (15/XII).- 121 Mésange huppée (Parus cristatus brunescens Praz): Fréquente dans le Massif de Fbleau, surtout dans les Pinèdes; vient parfois dans notre jardin à Avon/Butte-Montceau (4,7/I, 21/IV, 7,23/V); 1 ind. vu dans la cour de l'Office des Forêts, Boulevard de Constance à Fbleau (5/V).- 122 Mésange nonnette (Parus palustris longirostris Kleins): Régulière au "nourrissir" par 1 ou 2 sujets, très rarement 3, du 1/I au 21/IV et du 28/11 au 31/XII; assez commune dans le Massif de Fbleau avec toutefois une éclipse de VII à X.-123 Mésange à longue queue (Aegithalos caudatus Kerm.): Se rencontre fréquemment dans le massif, souvent dans des "rondes de Mésanges", de I à V et de IX à XII où l'on compte jusqu'à 10 unités.

Sittidae: 124 Sittelle torchepot (Sitta europaea L.): Andon partout dans la région, principalement dans la haute futaie où résonnent ses appels sifflés; ne fréquente plus mon "nourrissoir" comme elle le faisait auparavant; peut-être la présence des Ver diers en est-elle la raison?

Certhiidae: 126 Grimpereau des jardins (Certhia brachydactyla Brehm.): 16 observations, toujours par ind. isolés, en forêt domaniale, du 10/I au 26/XII, surtout jusqu'en IV et à partir de IX.

Troglodytidae: 127 <u>Troglodyte mignon</u> (Troglodytes t.): Fréquent à peu près partout mais jamais en grand nombre; très souvent près des habitations (Avon, Valence, etc.).

Prunellidae: 128 Accenteur mouchet (Prunella modularis I.): 1 ind. aux Platreries de Samois, Rte de l'Agaric (6/I); 1 ind. dans les Rochers du Mont Ussy (10/I); 2 ind. au Polygone (17/II; 1 chantant au Pont d'Aumale (12/III); 1 ind. dans la Gorge aux Merisiers (14/III); 2 ind. dans la Maison-Poteau en ruines aux 3-Pignons (24/III); 1 couple près de la Cx St-Gérôme (7/IV); 1 ind. chantant Butte-Montceau (12/IV, 6/V); 1 ind. au Mont Rouget/3-Pignons (23/IV); 1 ind. chantant au Bois-la-Dame (7/V); 1 ind. aux longues Vallées et Ferme de Coquibus (26/IX); 1 ind. Rte du Parc sur la corniche de Seine (1/XII); 1 ind. près de la Maison forestière de Samois (1/XII); 1 ind. dans le Rocher des Potets aux 3-Pignons (24/III).

ESPECES NOUVELLES POUR FONTAINEBLEAU ET LES ENVIRONS OU RAREMENT OBSERVEES, RECOL - TEES DE FIN AOUT A DECEMBRE 1970. Suite du Bull. ANVL 1971, pp. 35-37. 24 octobre: Geopetalum (Acanthocystis) carbonarium (Alb.—Schw. ex-Fr.) Pat.: Au Bas—Bréau. Espèce déjà récoltée à Fontainebleau en 1876, 1914 et 1927. C'est le sosie de Cantharellus cinereus, autrefois rangé parmi les Chanterelles; il croît sur les places à charbon; la poussée d'automne s'est poursuivie jusqu'au 15 décembre.

24 octobre: Galactinia petersii Berk. & Curtis (= G. sarrazini Boudier): De nombreux exemplaires en compagnie de l'espèce précédente sur charbonnières; la poussée s'est également poursuivie jusqu'à l'approche de Noël, favorisée sans doute par la température clémente. Des masses compactes de carpophores ayant poussé sous les feuilles mortes étaient entièrement blanches. Cette espèce est nouvelle pour le Massif de Fontainebleau.

24 octobre: Tephrophana atrata (Fr.) Earle: Déjà observé à Fontainebleau et publié

sous le nom de Collybia atrata. Même station au Bas-Bréau sur places à charbon.

24 octobre: <u>Drosophila pennata</u> (Fr.) Kühn.-Romagn.: Au Bas-Bréau, sur les mêmes places à charbon que les espèces précédentes. Cette espèce nouvelle pour Fontainebleau a un chapeau de 1.5 - 3.5 cm couleur datte recouvert d'un abondant voile blanchâtre appendiculant la marge: elle se reconnaît par son habitat et son stipe court, de 3 à 5 cm.

24 octobre: <u>Psalliota purpurascens</u> Cooke: Une quinzaine de carpophores dans un bosquet au bord de la Route N. 7 entre Chailly-en-Bière et le bornage de la Forêt de Fontainableau. Cette belle espèce n'a été signalée qu'une fois au Gros-Fouteau (Maublanc 1923).

27 octobre: Leucocortinarius bulbiger (Albert.-Schw.) ex-Fr. Lange: Bien que cette espèce ne soit pas signalée dans la Florule mycologique de Doignon (Cahiers des Natural. 1949-56), elle a été récoltée plusieurs fois à Fbleau ces dernières années; l'échantillon au 27 octobre avait poussé sous hêtres au Gros-Fouteau. Il s'agit de Cortinellus bulbiger bien connu des mycologues fontainebleaudiens. P. Doignon nous précise que la fiche de ce champignon, effectivement omis dans son inventaire, compte une trentaine de récoltes en Forêt de Fbleau publiées, la plupart au Gros-Fouteau, de 1887 (Boudier, Feuillaubois) à nos jours (Dufour, Joachim, Montarnal, Bergeron, Rapilly, etc.).

27 octobre: Ripartites helomorpha (Ff.) Rick.: Plusieurs exemplaires Route Briquet au Bas-Bréau. Cette espèce nouvelle pour Fontainebleau est facile à identifier par son chapeau blanchâtre, ses lamelles décurrentes blanchâtres au début puis prenant une teinte spéciale couleur havane ou beige-clivâtre et produisant une spprée de cette teinte; le stipe rousâtre clair est recouvert d'un tomentum blanchâtre. Les exemplaires adultes n' ont pas la marge fortement poilue comme chez Ripartites Tricholoma. L'odeur est subfarineuse à la coupe.

30 octobre: Coprinus truncorum (Sch.) ssu Romagn.: Solitaire, dans l'herbe autour d'un jardin à Chailly-en-Bière. Espèce nouvelle pour la région, affine à C. micaceus.

31 octobre: <u>Drosophila spadicea</u> (Schaef. ex-Fr.) ssu Kühn.-Romagn.: Sur le talus de la route de Barbizon, autour d'une souche, isolé ou en touffes. Ce champignon a déjà été récolté en Forêt de Fontainebleau, mais ne semble pas y être commun.

2 novembre: Clitocybe geotropa var. maxima Albert.—Schw. ex-Fr.: Plusieurs exemplaires près de Faÿ/Chailly-en-Bière, dans une friche; leg. Bourdin. L'un d'eux avait un chapeau de 36 cm. Cette espèce a été signalée autrefois à Fontainebleau, avant 1924.

8 novembre: Collybia conigena (Pers. ex-Fr.) ssu Kühn.-Romagn. (= Baeospora myosura (Fr.) Singer): Leg. M. Suisse; habitat non précisé, mais provenant de la Forêt de Fontainebleau. Les espèces conigènes sont souvent appelées "conigena" au sens large, mais il existe en forêt quatre espèces connues aux caractères microscopiques bien différents. Notire Collybia conigena, au sens de la Flore Kühner/Romagnési (les myosura des mycologues octuels) a des spores amyloïdes et très petites (3-4 μ x 2 μ), des cystides non couronées, des hyphes bouclées. Les trois autres espèces ont des spores non amyloïdes et bien lus grandes, entre 6-8 μ x 3-4 μ ; les cystides sont couronées et les hyphes non bourées. L'une d'elles: Collybia esculenta Wulfen apud Hacquin ex-Fr. (= Pseudohiatula esculenta Singer = C. conigena ssu Ricken) vient seulement sur cônes d'Epicea en montagne; al est peu probable ou il reste à prouver qu'elle existe à Fontainebleau. Quant aux deux

Fseudohiatula tenacella Singer = C. conigena ssu Brésadola) sur cônes de Pins, à spos subarquées et chair amère (dont je ne possède pas de récolte pour le moment) et Collebia stephanocystis Kühn.—Romagn. (= Pseudohiatula conigena (Pers.) Singer = C. esculenta sou Ricken et Brés. = C. conigena ssu Patouillard), également sur cônes de Pins, à spores non arquées et chair douce. Espèce commune dès le printemps à la Vallée de la Solle.

Les mycologues ont chacun leur manière de voir, on s'en rend compte par les synonymies; ils dénomment ces espèces selon leur conception personnelle, mais le principe reste le même. Nous nous référons à la Flore de Kühner/Romagnési car elle est plus facilement à

notre portée.

2 novembre: <u>Panellus serotinus</u> (Scherad. ex-Fr.) Kühn.: Plusieurs exemplaires sur un tronc de chêne, découverts par M. Suisse vers la Mare aux Evées; il en faisait une nouvelle récolte le 22 novembre. Ce joli Pleurote n'avait pas encore été vu à Fontainebleau, mais il faut croire que l'année 70 lui était favorable car le 22 décembre le Dr Schaeffer m'apportait quatre grands spécimens qu'il venait de trouver Route de la Haute-Borne.

11 novembre: Boletus (Ixocomus) collinitus Fr.: Un exemplaire à la Solle. Ce Bolet, priche de B. granulatus, est nouveau pour le Massif de Fontainebleau. Le chapeau est viscuoux et brun-roux, couvert de fibrilles radiales bistre foncé; les tubes sont longs (jusqu'à 13 mm), les pores jaune-olive, le mycelium rosé; les réactions chimiques sur la chair parfaitement conformes à celles précisées dans le Bull. Soc. mycol. Fr. 1967/3, à avoir: NH3 rose vif rapide -même les vapeurs-, KOH gris-violacé, SO4Fe gris-verdâtre. Il est fort possible que cette espèce existe depuis longtemps à la Solle et même ailleurs, mais qu'elle ait été confondue avec Boletus granulatus.

11 novembre: Clavaria inaequalis Miller ex-Fr.: De nombreux individus en groupe primes Bruyères, à la Solle. Cette espèce ressemble beaucoup, macroscopiquement, à Clavar reoglossoides Boud. & Pat., mais les spores de C. inaequalis sont bien différentes, elliptiques-subcylindriques, lisses sur les jeunes, finement verruqueuses sur les exemplaires Agés (8-10.25 M x 4.25-5 M pour les récoltes de la Solle). Les mycologues ont attribué c. inaequalis des dimensions sporales très différentes (cf. Bourdot & Galzin, p. 114) mais le caractère essentiel qui sépare cette espèce de C. geoglossoides -et de C. helvola Personaiste en des spores subglobuleuses et couvertes de longs aiguillons coniques pour ces peux dernières. Clavaria inaequalis a été mentionné de Fontainebleau pour deux récoltes dans la Florule mycologique de Doignon (Patouillard 1907, Dufour 1910).

12 novembre: Cortinarius cedretorum Maire: Au Triage de Franchard; leg. Taupenot. Cobeau Cortinaire a déjà été mentionné maintes fois de Fontaihebleau, mais il faut attirer l'attention sur sa ressemblance avec C. elegantissimus Henry; il n'est pas rare de confondre les deux espèces; cette dernière présente parfois une cheir lilacine et seul l'examen

des spores permet de les séparer.

14 novembre: Hebeloma populinum Romagn.: Un exemplaire en face du Laboratoire de Biologie végétale, près du parking. Espèce nouvelle pour le Massif de Fontainebleau publiée par Henri Romagnési (Bull. Soc. mycol. Fr. 1965, 336). A remarquer l'absence de Peupliers en cet endroit. Or, les caractères macro- et microscopiques sont parfaitement conformes à la diagnose originale, notamment les spores en amande de 13-16 μ x 7-9 μ à périspore se décollant.

17 novembre: Cortinarius Adalberti Favre: Plusieurs exemplaires de cette espèce à la Solle. Espèce non encore signalée à Fontainebleau mais qui s'y trouve probablement depuis longtemps. Nous ne sommes pas étonné de trouver des champignons de montagne en cet en dioit, les exemples sont nombreux. Ce Cortinaire du groupe des Brunnei est voisin de C. hiformis Fr.; les spores sont petites: 5.5-7 μ x 3.25-4 μ pour les échantillons de la Sol-

20 novembre: Hygrophorus leucophaeus (Scop. ex-Fr.) Gillet = H. discoideus ssu Quél.) Plusieurs exemplaires groupés dans l'herbe, Route de la Vallée de la Solle à La Béhour - dière. Cet Hygrophore a déjà été signalé à Fontainebleau, mais il doit être rare. Pour mart, c'est la première récolte. Les carpophores de la Béhourdière atteignaient 5-10 em le haut pour des chapeaux de 2.5 - 5.5 cm; la chair est entièrement rosâtre sale. On ne trouve d'icone de cette espèce que dans Konrad et Maublanc (pl. 370), Maublanc (Champig.

Fr. pl. 146/2) et Lange (Agar. dan. 163 G); même Hennig, qui figure 53 hygrophores, ignore H. leucophaeus.

27 novembre: Omphalia obscurata Kühn.: Dans les prairies de la Solle, en terrain découvert. Petite espèce pouvant passer inaperçue, nouvelle pour la mycoflore de Fontaine bleau, à chapeau de 0.7-1.6 cm, gris bistré à gris jaunâtre sale; les lamelles sont concolores, très espacées et très décurrentes; le stipe d'environ 1.6-2.3 x 0.2 cm. est également concolore.

27 novembre: Rhodophyllus (Nolanea) juncinus Kühn.-Romagn.: En compagnie de l'espèce précédente à la Solle. Non encore cité du Massif de Fontainebleau. Le chapeau de 2-3 cm est bistre noirâtre et étalé; les lamelles restent longtemps grises et font penser à autre chose qu'à un Rhodophylle; l'odeur est fortement farineuse.

27 novembre: Cortinarius uraceus Fr. ssu Lange (non Kühn. non Henry): Sous conifères à la Vallée de la Solle. Dans la Flore de Kühner/Romagnési figurent trois C. uraceus; les

Schantillons de la Solle correspondaient à C. uraceus sau Lange.

27 novembre: Omphalia clusilis (Fr.) Kühn.-Romagn. = Collybia Fr.: Quelques exemplaines à la Solle de cette ancienne Collybia citée autrefois à Fontainebleau de 1914 à 1924. Le chapeau souvent très ombiliqué est brun-fauve-ochracé ou couleur bois, à marge nette ment striée-subcannelée, de 1.5-2.5 cm de diamètre; les lamelles sont blanc crème à bâânc gris, minces, espacées, arquées, décurrentes; le stipe est crème-brunâtre et sublisse. Le champignon révèle des caractères microscopiques particuliers: spores non amyloïdes, ovales-elliptiques, lisses sur exemplaires jeunes (6-9 ¼ x 4.5-5.5 ½); après sporulation, elles sont finement mais nettement verruqueuses (6-8 ¼ w 4.5-6 ¼); sporée presque blanche. Parmi les 41 Omphales de la Flore de Kühner-Romagnési, six seulement d'entre elles ont des spores ornementées. Nous avons constaté quelquefois que les spores gagnaient en largeur dans les dernières heures précédant leur chute; dans le cas présent, elles étaient même plus courtes. Il en est ainsi pour certains ornements qui ne semblent se développer qu'au dernier moment; d'où des sources d'erruers possibles selon que l'on examine d'après une coupe sur les lamelles d'échantillons même adultes ou des spores de sporée chue.

29 novembre: Lyophyllum (Tethrophana) sphaerosporum Kühn.-Romagn.: Un exemplaire Route du Laisser-Courre; leg. Suisse. L'unique carpophore avait un chapeau de 2.5 cm, châtein foncé à centre noirâtre, la marge striée par transparence et un spipe mince de 6.5 cm de heut concolore au chapeau. La chair est colorée comme les surfaces et l'odeur fortement farineuse. Les spores sont presque parfaitement rondes, de 5-6 M. A première vue ce champignon évoque un Rhodophylle. Il est nouveau pour la mycoflore de Fontainebleau.

3 décembre: Cortinarius Romagnésii Henry: Une eptite touffe de quatre carpophores sur les mêmes charbonnières du Bas-Bréau, Route Briquet, citées plus haut. Le temps dout d'octobre et novembre a surement contribué à la poussée de cette espèce réputée printanière et qui est nouvelle pour la mycoflore du Massif de Fontainebleau.

6 décembre: Flammula graminis Quél.: Plusieurs exemplaires au lieudit La Mare à Durez entre Chailly-en-Bière et le Carrefour de la Mort. Espèce nouvelle pour la région.

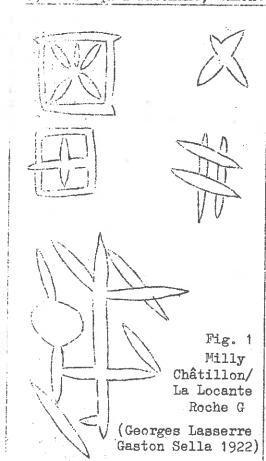
Nando MARTELLI.

CONMUNICATIONS.— Henri Romagnési a signalé (Bull. Soc. mycol. Fr. 1970, 85) la récelte de Mitrula paludosa en Forêt de Fontainebleau. Daniel Rapilly précise (Id. 1970,87) à propos d'une récolte d'Ungulina marginata en Forêt de Saint-Germain, que "cë champignon commun dans les régions montagneuses, n'avait été observé jusqu'à présent, pour la région parisienne, qu'en Forêt de Fontainebleau".

Notre ancien président Jean Vivien mentionne dans une Notule mycologique (Bull. Soc. mycol. Fr. 1970, 89), 25 espèces intéressantes récoltées par lui dans le Massif de Fontainebleau de 1966 à 1969, extraites de ses notes d'excursions publiées en leur temps dans nos bulletins. Rappelons notamment: Volvaria Loveiana, Psalliota flavotacta au Mont Morillon; Panaeolus acuminatus; Rhodophyllus nitidus, Tricholoma imbricatum à la Solle; Nyctalis parasitica, Collybia tuberosa, Pleurotus ulmarius à Recloses; Trametes cinnabarina; Unghlina fuliginosa à la Pointe d'Irai; Cronartium asclepiadeum au Rocher d'Avon; Helvela sulcata aux Couleuvreux; H. monachella à Coquibus; Sarcosphaeria coronaria; Daldinia concentrica aux Gros-Sahbans; Reticularia lycoperdon à la Vallée-Chaude.

UN MANUSCRIT INCONNU DE GEORGES LASSERRE SUR LES AUVENTS GRAVES DU MASSIF DE FONTAI-BLEAU/W.- Nous devons à l'amabilité de notre collègue Jacques Lutrat, de Linards (Haute Vienne) d'avoir connu l'existence et d'avoir pu prendre connaissance d'un très intéressant manuscrit inédit concernant, à titre historique, la Préhistoire de notre région.

Il s'agit d'un document intitulé: "Pétroglyphes", constitué entre 1915 et 1930 par Georges Lasserre sous forme d'un album de 200 dessins et photos avec notes explicatives et description de signes rupestres découverts par l'auteur ou par des contemporains; de négalithes et grottes situées dans le Massif de Fontainebleau/W à Milly, Oncy, Malesherbes, ainsi qu'à Larchant, Rumont et en Forêt de Fontainebleau. L'original de ce document



appartient à Pierre Lasserre, fils de l'auteur, mais de microfilms en ont été déposés aux Archives des Yveline à Versailles et à celles de l'Essonne à Corbeil. De plus une importante partie du travail a été photocopiée par Jacques Lutrat.

Ce manuscrit est resté jusqu'à présent inconnu des bibliographes et historiens de la Préhistoire. Le nom même de Georges Lasserre ne figurait pas à notre fichier Préhistoire car aucun auteur ne l'a cité. Or, ce manuscrit nous fournit, en plus du travail inédit, plusieurs articles régionaux de G. Lasserre sur le sujet, et même des références antérieures de mémoires d'autres auteurs tels que Henri Martin, Auguste Mallet, Georges Courty, études qui ont elles-même passé inaperçu jusqu'ici.

C'est dire l'intérêt historique de ce manuscrit pour nos archives de Préhistoire. Et c'est pourquoi nous remercions Jacques Lutrat de nous en avoir confié une photocopie qui nous a permis de rédiger ce qui suit.

Georges Lasserre, membre de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, a été secrétaire général des mairies de Milly, puis d'Etampes. Il est mort en juillet 1945. On lui doit des études sur l'Histoire générale de la Ville de Milly (1914), un Guide de Milly (1922), des Notes et documents sur Milly (1924) et sur les Rues de Milly (1924), une étude de 64 pages sur "Milly sous la Révolution" (1930) et divers articles historiques sur Milly (1926-45) ainsi que, en collaboration, une Histoire de la région d'Etampes (1943).

G. Lasserre fait précèder son manuscrit d'une appréciation d'Auguste Mallet que nous retrouverons plus loin, suivant laquelle "les signe rupestres sont essentiellement cabalistiques; les roches sur lesquelles ils sont gravés ont aussi une valeur fétichiste". Et Lasserre ajoute: "Milly, lieu sacré celtique, d'initiation druidique, d'où est resté le nom de l'Ecole". Cette exergue date le travail, con temporain des recherches de Frédéric Ede publiées dans les bulletins de l'ANVL de 1911 à 1930 sur les interprétations mythologiques des gravures dites celtiques du Mont Aiveu, de Larchant, de Montigny, etc.; et des mémoires de Paul Bouex sur les alignements mégalithiques du Gâtinais (Pull. ANVL 1926), d'ailleurs cités par Lasserre.

Dans la région du Massif de Fontainebleau/W, Georges Lasserre a dessiné, décrit ou photographié les sites suivants: Forêt de Fbleau (Grotte des Demoiselles, Gorge aux Loups) Larchant (Abri au voleur, roche de la Justice, Roche au Diable); Milly (Roche aux Fées, Roche Poirrier, La Garenne, La Haute-Pierre); Moigny (La Roche au violon); Maisse (Les Ardelets, Roche Bordier); Oncy (Roche de la Croix, Roche du Pain-bénit); Roncevaux (Abris) Widelles (Roche écrite); Boutigny (Trou Sarrazin, Grotte Ste-Anne, Roche de Pasloup, Cave au Vin-blanc, Croc-Martin et Chauve-souris de Jarcy); Ballancourt (Le Mont); Boigneville

(Roche Ste-Anne); Buno-Bonnevaux (Putte Ronde, Roche Moignanville); Buthiers; Gironvilèe (La Bonde); Malesherbes (Grotte du poête, Grotte du Bourrelier, La Chaise).

Fontainebleau: Le manuscrit de G. Lasserre contient la photo d'un dolmen (?) situé "près de la Route de Fontainebleau à Milly, du côté des Grandes-Vallées", d'après Fontaine, qui figure d'ailleurs sur la photo devant ce monument; mais G. Lasserre a mentionné ur ce feuillet: "Impossible à retrouver". Deux autres photos représentent l'intérieur d'une grotte du Rocher des Demoiselles montrant des gravures; deux autres un site localicé "Gorge aux Loups en Forêt de Fontainebleau" avec gravures.

Larchant: Neuf photos représentent l'intérieur de grottes ornées à La Roche au Diable, au Rocher de la Justice et à l'Abri des voleurs. Aucun texte ne donne d'autres pré-

cisions.

Willy: Au lieudit La Roche de Châtillon, Georges Lasserre a découvert en 1916 le site de La Locante. Il figure des dessins de signes géométriques observés le 2 avril 1922 par G. Lasserre et Oston Sella à 30 cm sous la couche de sable; décrit les localisations des signes; figure d'autres dessins de gravures et celui d'un éclat; et reproduit des incriptions historiques (1224, 1646, 1718, 1740, XIX° siècle) découvertes par Gaston Sella, appariteur à Milly le 22 février 1922 dans une caverne du même site, ainsi que des signe découverts par Gaston Sella le 28 février 1922 au même lieu (Fig. 1, p. 61). On voit é lement des marques de compagnonnage de 1716 à 1762 trouvées en août 1921.

Milly: Au lieudit Haute-Pierre, une roche-abri avec entrée au S présentait le 29 f rier 1920 des signes et des traces de feu dans les cavités. Un abri dit 'Roche-au-Peigne (entrée au ST) présentait le 21 août 1921 des gravures sur la dalle supérieure dans le partie la plus étroite et la plus éloignée. Dans le même secteur de Haute-Pierre, Gasto Gella a découvert le 15 janvier 1922 une roche située à l'W orientée W-E présentant de rombreux signes (dessins géométriques, points, cupules et inscriptions historiques); certains de ces signes sont bien conservés.

Milly: Un autre surplomb, près du Chemin du Mulin Neuf, reconnu le 15 janvier 1922, présentait quelques signes à l'entrée seulement et dans la grotte supérieure; d'autres gravures étaient effacées. Une Roche C, au SV de la Haute-Pierre présentait de beaux signes bien gravés (nombreuses croix, peigne) à traits larges et fond arrondi. Une roche D au même site étudiée par G. Sella le 15 janvier 1922 avait des gravures à l'entrée et de

nombreux signes plus ou moins effacés.

Milly: Georges Lasserre figure encore des plans crientés du Camp de César et a trou-

vé à La Grotte-aux-Souris de La Guichère des inscriptions historiques datées de 1655 à

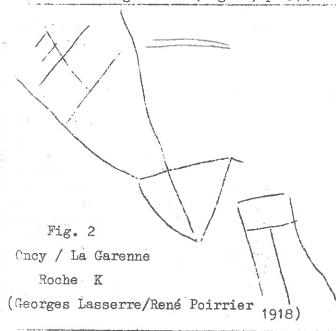
1794.

Oncy: Au lieudit La Garenne, plusieurs auvents à gravures ont été observés. René Poirrier, imprimeur à Milly, a découvert le 17 novembre 1918 une roche dite "à la Chaise" contenant des signes en mauvais état. Une "Roche K et une "Roche Poirrier" ont livré d' autres dessins (Fig. 2 et 3, p. 63). Dans la couche de sable, G. Lasserre a trouvé des éclats de grès dont un présentait la forme d'un pentagone régulier "qui ne paraît pas avoir servi à graver les pétroglyphes". D'autres présentaient une surface plane, polie, "comme usée par le frottement".

Oncy: Au même lieudit, une "Roche de la Croix" a été découverte 22 15 août 1921. C'est un grès plat, émergeant à peine du sol, avec cavité orientée NE-SV, profonde de 4 m et présentant des signes gravés (Fig. 4, p.64). Une "Roche J de La Garenne", au dessus de la Roche Poirrier, presque au sommet du culmen de ce massif, offre un large surplomb de 80 cm de haut sur 3 m de long. Toute la dalle est gravée de signes très larges de 5 à mm à fond arrondi; ils ont été découverts par Gaston Sella (Fig. 5, p.64). Une autre coche I de La Garenne" présentait des cupules, traits géométriques et traces fines.

Oncy: Une "Roche L de La Garenne" à cavités multiples ne présentait pas de signes, is Gaston Sella a retiré dans un trou au fond d'un surplomb: un morceau de grès carré ace polie, lisse, usée par le frottement (outil à pétroglyphes?), un fragment de porie à pâte noirâtre (communiqué à l'époque à M. de Saint-Périer). Le 24 mai 1921, de pres fouilles dans ce site mirent au jour des pierres calcaires en forme de galet et de morceaux de lave (?).

Oncy: A la Grotte-aux-Fées, dans l'ancienne garenne du Château de Milly, G. Lasserro et Paul Allorge ont découvert en 1916, des signes à 3.50 m de profondeur, sous l'éclaire d'une "cheminée". Ils sont nombreux et bien gravés; les plus grands avaient 15 cm, les petits 2 à 3 cm; il existait un polissoir à belles rainures à l'entrée. Le manuscrit de Georges Lasserre contient des photos de cette grotte prises par G. Fouju et plusieurs dessins de ces gravures (Fig. 6, p. 64).



Oncy
Coche Poirrier

(M. Lévêque 1921)

Boutigny: G. Lasserre a décrit la Grando Roche, ou Clocher de Pasloup (avec photos).

Buno-Bonnevaux: Reproduction de dessins découverts à la Roche du Bois de Boigneville.

Puthiers: G. Lasserre mentionne, d'après G. Courty, plusieurs "roches écrites".

Maisse: Photos et dessins de signes rupestres; photo du cimetière gaulois des Ardenets.

Malesherbes: Texte, dessins et photos pour le site de la Grotte du Bourrelier.

Moigny: G. Lasserre reproduit un article de lui avec dessins de signes relevés le 24 septembre 1916.

Oncy: Dessins, plans, reproduction de gravures à la Roche du Pain-bénit.

Roncevaux: Allusions, d'après G. Courty, à plusieurs "roches écrites" sans texte ri dessin.

G. Lasserre donne également des représentations de signes rupestres relevés à Bois

sy-la-Rivière (Roche du Paradis), Bouray (Le Petit Boinveau), d'Huison, Gillevoisin (Bois des Fourceaux), Lardy (Roche Brisset) Roche aux Jeux-Bois), Morigny, Souzy-la-Bûche, Villeneuve s/Auvers (Troudu Sarrazin).

Mégalithes: Ils sont représentés dans le manuscrit de Georges Lasserre par les documents suivants: Plan du dolmen de Janville; dessin et description du menhir do Pierrefitte à Etampes; photo
et description de la Pierre-aux-Prètres à Tousson,
connue depuis 1780 et accompagnée, à 200 m, d'un
polissoir à 5 rainures; mention de la Pierre-Droite
de Beaumont à Milly, détruite déjà à l'époque du
manuscrit; photos de la Pierre-Droite de Filly avec
G. Fouju posant devant le monument; description ou
photos des dolmens de Boissy-le-Cutté, Rumont, Janville, Buno-Bonnevaux; photo d'un polissoir (probablement celui de Bouville).

G. Lasserre a consacré un texte à la grotte naturelle avec sépulture antique découverte à Buno-Bonnevaux en 1860 par Brisemure.

Bibliographie: Le manuscrit contient égale - ment diverses coupures d'articles de G. Lasserre concernant notre région et dont lé référence ne nous était pas connue. Ces articles sont précieux

car ils font eux-mêmes référence, avec extraits, à des travaux antérieurs d'A. Mallet, G. Courty, Henri Martin, etc. qui avaient échappé jusqu'ici aux bibliographes. Nous estimons donc intéressant d'en donner une analyse.

-64-

"La région du Loing et la Préhistoire" (L'Echo de Paris, vers 1928) où l'auteur énumère les mégalithes d'Episy, Villecerf, Ecuelles, Chevry, Dormelles, Diant, Treuzy, Nanteau, Nonville, Nemours, Fromonville, et décrit les alignements entre Lorrez et Moret d'apprès Paul Bouex (Bull. ANVL 1926) qui est cité.

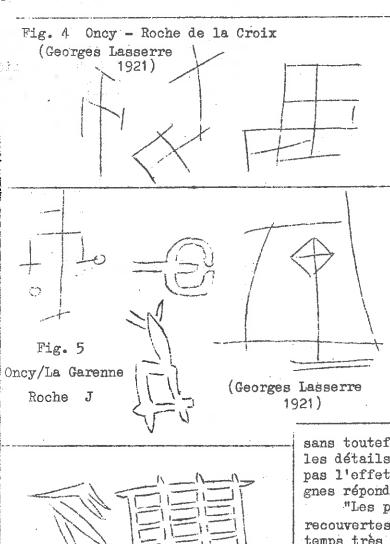


Fig. 6

Oncy/:

Roche aux Fées

(Georges Lasserre/Paul Allorge

"La Vallée de l'Ecole" (Echo de Paris 10 janvier 1931) avec illustrations de pétroglyphes, décrit ce sitamenacé alors par les carriers, notament à Coquibus.

"Les roches gravées de la région de Milly" (Abeille d'Etampes, vers 1940) évoque les travaux de Georges Courty et signale un article d'Augurte Mallet: "Contribution à l'étude des pétroglyphes dans la région des grès de Fontainebleau" (Bull. Société Préhist. fr. 1910) concluant que "les signes rupestres de Fontainebleau sont essentiellement cabalistiques; que les rochers sur lesquels ils sont gravés ont acquis eux-mêmes une valeur fétichiste et que durant la très longue période où ces signes furent en usage, il y eut des interprétateurs de pétroglyphes, des croyances et des pratiques fétichistes".

G. Lasserre ajoute: "Les pétroglyphes se présentent sous l'aspect d'un fouillis de formes montant le long des parois. Les tracés se croisent, se mêlent et se superposent

sans toutefois rendre indéchiffrable les lignes et les détails des figures. Cet enchevêtrement n'est pas l'effet d'un pur hasard; la conjugaison des la gnes répond à l'expression de plusieurs idées..."

"Les parois de roches sont parfois entièrement recouvertes de traits dont l'exécution a demandé un temps très long, des années peut-être. Généralement les signes sont identiques comme facture; ils sont d'un trait net, franc, étroit et profond. Quelques cavités portent des signes plus larges formant des dessins moins compliqués et qui semblent plus an ciens".

Pour mémoire, mentionnons que G. Lasserre dato ces figurations "anciennes" du Moustérien, et les autres du Magdalénien, en accord avec G. Courty.

"Les pétroglyphes de Milly" (Echo de Paris, 11 janvier 1929). Il y est fait état des travaux de G. Courty qui, dès 1901 "attirait l'attention du monde savant sur les figurations gravées dans les cavités naturelles des roches de la région de Fontai-

nebleau" et qui, "après vingt ans d'étude et d'observation, est arrivé à classer ces signes et a trouvé une signification à ces schématisations qui sont l'expression concrète du premier langage écrit."

1916)

"A propos des pétroglyphes" (Presse régionale, sans date) rappelant le gisement mag-

lelénien de Nemours/Beauregard et que "dès 1868, l'historien Henri Martin signalait à Rallencourt, dans la Vallée de l'Essonnes, un bloc gréseux dans les cavités duquel il voyait dipe "des espèces de caractères qui ne sont certainement pas des lettres ni des caractères oghamiques, qui ne sont pas non plus identiques aux variétés d'hyéroglyphes des delmens bretons et irlandais, mais qui ne sont pas davantage sans doute tracés au hasard, ni dépourvus de sens symbolique".

"A propos des pétroglyphes" ("L'homme, la nature, les faits"; Libr. de l'Art indé pendant, Paris, sans date) indiquant que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres s'est occupée, dans sa séance du 20 janvier 1928, des figurations rupestres avec projec-

tions et communication de Capitan.

Ajoutons que ces gravures relevées de 1915 à 1930 par G. Lasserre présentent un parallélisme évident avec celles qui ont été observées depuis dans quelques 2000 abris sous frès du Massif de Fontainebleau par les Préhistoriens. Il n'est que de comparer les dessins des six figures précédentes, par exemple, avec ceux que Jean Loiseau a publiés dans nos bulletins ANVL (notamment 1949, p. 54) ou dans son "Massif de Fontainebleau" édition 1970, pp. 80-89.

Historiquement, ces travaux consignés dans le manuscrit de Georges Lasserre s'ins - crivent logiquement, pour ce qui concerne les auvents et grottes à gravures rupestres du l'assif de Fontainebleau, dans la lignée des observations allant, chronologiquement, de Henri Martin (1868), Georges Courty (1900), Frédéric Ede (1909-11) et Auguste Mallet (1910) aux auteurs contemporains (James Baudet, Jean Loiseau, etc. 1949-60).

Pierre DOIGNON.

UN EXPOSE DE JAMES BAUDET SUR LES ACQUIS NOUVEAUX RELATIFS AUX ABRIS ORNES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.— Invité par le Groupe archéologique de la Région de Fontainebleau à présenter le résultat de recherches qu'il poursuit depuis plus de vingt ans, notre collègue James Baudet, Professeur d'Anthropologie préhistorique à Paris, ancien assistant de l'Abbé Breuil, a projeté et commenté à Fontainebleau, le 26 mars 1971, de nombreuses diapositives sur "L'art préhistorique des grottes du Massif de Fontainebleau".

James Baudet a dirigé, vers les années 50, de mémorables excursions en Forêt de Fontainebleau, aux 3-Pignons, à Coquibus, Malesherbes, etc. pour nos collègues, afin de leur contrer les gravures, peintures, enceintes, témoignages des civilisations préhistoriques qui se sont succédé dans la région. Par de nombreuses notes (Bull. ANVL 1949-63), il a fait le point de ces travaux au cours desquels il a découvert, recensé, étudié quelques 1950 abris gréseux ornés. Le Préhistorien achève actuellement un important ouvrage de synthèse sur ce sujet.

Ayant renoncé, comme tous les spécialistes qui se sont attaqués au problème, à découvrir la signification de cet art et à interpréter les signes et figurations observés sur les rochers de Fontainebleau, J. Baudet s'est attaché à en établir la chronologie, la datation et à rechercher la filiation des hommes qui en furent les auteurs, en élargis – sant cette succession de civilisations dans un contexte européen. Notre collègue a en effet beaucoup travaillé le problème de cet art pariétal hors de nos frontières, notamment au Luxembourg, en Belgique, etc. où l'on observe un parallélisme frappant avec l'art des fochers de Fontainebleau, au point que pour J. Baudet, des influences, voire des filiations, paraissent évidentes.

Un acquis nouveau, encore inédit, nous a été exposé par le conférencier: il a trouvé dans divers sites du Massif de Fontainebleau, voire à plusieurs niveaux d'une même station, in situ, les outils (grès, silex, os, métal) des graveurs de surplombs, ce qui lui a permis de préciser avec une bien meilleure approximation la datation absolue de ces ornements. C'est là un fait nouveau qui fera l'objet de communications ultérieures de J.

Sur l'écran, J. Baudet présenta des coupes géologiques et tableaux expliquant la formation des abris gréseux de Fontainebleau. Il pense qu'au moment des premières occupations régionales par les graveurs du Paléolithique supérieur (vers -35.000 B.P.), le banc de grès n'était pas encore démantelé et que des grottes véritables, profondes, favorisè-

rent l'habitat vers la fin de la glaciation de Wurm. Aux séquences arides et froides du liniWurm, les cavités du Stampien n'auraient pas été toutes concrétionnées. L'érosion du calcaire lacustre susjacent laissa apparaître les grès et les parties non solidifiées auraient formé sous le banc rocheux de longs couloirs plus ou moins ramifiés.

Au Postglaciaire (vers -12.000 B.P.), l'érosion aurait surcreusé le sable sous-jacent et le grès se serait tronçonné suivant des fissures préexistantes, ensevelissant lo ornementations gravées ou peintes par les Préhistoriques. C'est en effet dans les vestiges des longs passages que se trouvent aujourd'hui les incisions les plus anciennes et J. Baudet pense qu'il existe de nombreuses figurations (gravées ou peintes) au plafond des anciens surplombs actuellement effondrés sur la couche de sable, et peut-être protégées par elle.

C'est d'ailleurs du FiniWirm, vers -35.000 B.P. que James Baudet date les incisions profondes, cupules digitales et gravures de style anthropomorphe à faciès naturaliste observées par lui au Puiselet. A Malesherbes, une fouille lui a donné une coupe sur 6 m de profondeur, avec 12 couches d'occupations superposées. A la base, industrie du grès avec instruments de graveurs. Au dessus, une zone stérile de 2 m accuse une période froide de non-habitat. A mi-haubeum, présence d'autres instruments de graveurs d'un style différent. Plus haut, gravures d'un art naturaliste. Au sommet, outils de silex attestant la présence d'un atelier de taille. Traces d'occupation jusqu'à la période historique.

James Baudet projeta une bonne image du fameux animal composite (cervidé?) découvert ar lui en 1949 (cf. ANVL 1949, 139) et peint en ocre sur le plafond de la grotte du Groc-Marin, près de Montigny-sur-Loing, et accompagné de tracés digitaux également peints. Notre collègue indiqua qu'il existe une douzaine de figurations animalières de ce genre peintes sous les abris du Massif de Fontainebleau. Il y en a une très belle à Milly, représentant elle aussi un animal composite (sabots d'Equidé, queue de Bovidé, mouchetures et profil de femelle gravide); malheureusement, la tête manque.

Au Finiglacial et au Postglaciaire, les figures anthropomorphes se schématisent et livers sites du Massif de Fontainebleau ont livré plusieurs centaines de bâtonnets de grès à trait médian qui posent une énigme car ils sont identiques à ceux que l'on a trouve on abondance en Yougoslavie. On trouve également des figurations en arêtes de poisson.

Une gravure du Vaudoué représente des cerfs affrontés; elle a été datée de -9750 I

oprès analyse par le Laboratoire de Saclay.

Sous les abris de Fontainebleau, la dernière séquence de cet art est représentée per des figurations anthropomorphes à traits épais et par des gravures de haches (Mont Aivendantent de l'âge des métaux. Les outils de graveurs associés trouvés par J. Baudet dans des sites contemporains sont d'ailleurs en métal.

SUR LE SITE DE LA VIGNETTE/VILLIERS-SOUS-GREZ. Jacques Tarrête, étudiant l'indus - trie lithique du site montmorencien de Gambaiseuil (Yvelines), rappelle (Bull. Soc. Préh. 1970, 506) que "le premier atelier montmorencien connu fut découvert en Forêt de Fontainebleau au lieudit La Vignette à Villiers-sous-Grez par le Dr Durand, de Bourron, et signalé en 1875 par Demond Doigneau; il est jusqu'à présent resté unique dans cette région". Ajoutons que Jacques Tarrête a récemment effectué une révision de tout le matériel connu de cette industrie en grès et conservé dans les musées et collections de Fontaine-bleau, Moret, Nemours, etc. en vue d'un important travail de synthèse sur cette industrie du grès épipaléolithique contemporaine du Tardenoisien-II (environ -8000 B.P.).

ERRATUM. - Au bulletin ANVL 1971, p. 19, la figure insérée dans l'article sur les fouilles 1970 au site galloromain du Bois-Gauthier porte, en légende, l'indication "Butte du Montceau". C'est évidemment "Bois-Gauthier" qu'il convient de lire, cette illustration rapportant à l'article au milieu duquel elle se trouve.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1971 A FONTAINEBLEAU. Mois très doux (excès de 2°5), sec (dé ficit de 11 mm); pression normale; nébulosité déficitaire de 4 %; vents atlantiques (NY-3-87) 12 jours, continentaux (NE-E-SE) 12 jours, nordiques 4 jours.

Thermo: Moy. 4°25 (norm. 2°7); moy. des min. 0.9, des max. 7.5; min. abs. -5.3 (le 28); max. abs. 11.7 (le 10).- Pluvio: Lame 34.3 mm (norm. 45) en 12 j.-norm. 12-; durée 30.1 heures; max. en 24 heures: 18.4 mm (le 15).- Baro: Moy. 1017 mb/762.9 mm (norm. 1017 763.2); matin 1017 mb/763.0; soir 1017/762.7; min. abs. 979 mb/734 mm (le 15); max. abs. 1032 mb/774 mm (le 6).- Nébulo: Noy. 64.4 % (norm. 68.3 %); matin 65 % (norm. 70), midi (norm. 72); soir 62 % (norm. 60).- Anémo: N 4 j., NE 9, E 2, SE 1, S 0, SW 2, W 3, T.- Nombre de jours: Gel 10 (norm. 19), grèle 1, grésil 1, neige 2, neige au sol (tracces) 1, orage 0, insolation nulle 8, insolation continue 4, vent fort 4 j. (les 1, 14,15 16), max. force 7 de SW le 15.

PHYSIONOMIE DE MARS 1971 A FONTAINEBLEAU. Mois froid (déficit de 3°), sec (déficit de 15 mm); pression faible (déficit de 2 mb); nébulosité légèrement excédentaire (de 3°) vents atlantiques (SW-W-NW) 13 j., continentaux (NE-E-SE) 15 j., nordiques 3°j.

Thermo: Moy. 4°07 (norm. 6°9); moy. des min. -0.4, des max. 8.4; min. abs. -10.2 (le 7), max. abs. 17.0 (le 31).- Pluvio: Lame 37.6 mm (norm. 53.1) en 16 jours (norm. 14) + 4 j. de gouttes; durée 36.2 heures; max. en 24 h.: 8.6 mm (le 25).- Baro: Moy. 1013 mb/759.4 mm (norm. 1015 mb/761.5 mm); matin 1013 mb/760.0 mm; soir 1012 mb/758.8 mm; min. abs. 988 mb/741 mm; max. abs. 1027 mb/770 mm.- Nébulo: Moy. 54.0 % (norm. 51.4 mm); matin 54 (norm. 54), midi 60 (norm. 55), soir 48 (norm. 45).- Anémo: N 3 j., NE 10, E 1, SE 4, S 0, SW 6, WW 7.- Nombre de jours: Gel 16 (norm. 18), grèle 1, grésil 1, neige 4, neige au sol 8, brouillard 2, insolation nulle 6, insolation continue 8, vent fort 2 (les 18 et 22); max. force 5 SW le 18, force 5 NE le 22.

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1971 EN SEINE-ET-MARNE. Période froide du 1 au 14, période douce du 15 au 31; min. abs. le 6: -16.3 (Seine-Port), -16.0 (Perthes), -14.9 (Melun), -14.5 (Fontainebleau); max. abs. le 23: 14.2 (Fontainebleau, Melun). Pluvio: Lame sensiblement normale; max. dans le Bocage, min. en Brie provinoise (cf. carte des isohyètes p. 60); nombre de jours max. 17 (Seine-Port, Beauchery, 16 Rouilly); max. en 24 h. le 26: 16 mr. (Vaux, Dontilly, St-Brice). Neige au sol de 10 à 15 cm. (Fontainebleau) début janvier ne fondant que très lentement pour disparaître entre le 10 et le 15. Gel: max. 18 j. (Perthes, Nemours); brouillards fréquents du 3 au 10; visibilité min. 50 m (Fontainebleau); orages rares, très localisés le 25 à Touquin, le 28 en Pays de Bière, Rouilly et Crouy; grèle le 27 à Vaux, le 25 à Coulommiers, le 28 à Touquin. Insolation à Seine-Port/Ste-issise: 70 h., nulle 7 j., continue 1 (le 10). Vents forts à Melun/Villaroche: 7 j.(le 15 et du 22 au 27); vitesse max. instantanée au sol: 90 km/h le 23 WSW à 23.28.

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1971 EN SEINE-ET-MARNE. Températures légèrement supérieures nux normales; min. abs. -6.3 (Seine-Port), -6.2 (La Ferté-Gaucher); max. abs. 13.0 (Ne mours), 12.2 (St-Loup-de-Naud). Pluviosité déficitaire (max. du 14 au 20)(cf. carte des isohyètes p. 67); déficit de 20 à 25 % dans le N du département, de 40 à 55 % dans le et le SE; nombre de jours max. 11 (Nemours, Crouy, Melun), 12 (Fontainebleau). Brouil - Lards épais les 3 et 4, 23 et 24. Neige: chutes le 3 et le 15 (mêlée de pluie); mince couche au sol ces deux jours. Insolation à Seine-Port/Ste-Assise: 84 heures; nulle 7 j., continue 2 j.(2,28). Vents forts: 4 j.(1,15,16,18); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 94 km/h SV le 15 à 17.57. Gel: Max. 15 j.(St-Loup-deèNaud), 13 j.(Seine-Port/Sainte-Assise).